

Paroisse St Jean-Bosco – 2^{ème} dimanche de Pâques

Croire au Ressuscité...

Avec lui, vaincre le mal et entrer déjà dans la vie qui est la sienne...

La fidélité aimante de Jésus pour ses amis est bouleversante. Il ne leur tient aucun grief. Ni de n'avoir rien compris du chemin qu'il prendrait pour accomplir la volonté du Père et nous donner ainsi la vie, ni d'avoir connu la panique et de l'avoir abandonné, pas même de l'avoir renié...

S'il est apparu d'abord aux femmes puisqu'elles s'étaient déplacées au tombeau dès le point du jour pour lui témoigner de leur amour impuissant, c'est seulement au soir de ce premier jour qu'il a l'initiative de la rencontre avec les disciples. Il leur a laissé le temps de s'habituer à l'extraordinaire annonce que leur avaient transmise les femmes et qu'ils n'arrivaient pas à croire...

N'agit-il pas encore de même avec nous aujourd'hui ?

Le premier don du Ressuscité aux siens est la « Paix ». Elle prend sa source dans l'amour et la confiance renouvelée de Jésus à leur égard et les saisit dans sa douceur et sa force au plus profond de leur être.

En leur montrant ses mains et son côté, il se fait reconnaître comme celui qui a vaincu le mal, la violence, la haine, la mort, par la seule force de l'amour qui a été jusqu'au bout du don de soi, même pour ses ennemis. La marque des plaies n'est pas accusatoire, mais témoigne de la vérité de renouveau de cet amour.

Transformé ou transfiguré, au-delà de toutes les lois de la nature que nous pouvons connaître, le corps ressuscité est, plus fort que jamais, parole d'amour, de l'amour accompli et sert la relation la plus forte. La source de sa splendeur renouvelée, plus que tous les canons de l'esthétique, est dans les traces de ce qui a été enduré, subi, pour délivrer les autres et servir la vie en eux.

Jésus appelle ses amis à participer à la mission que son Père lui a confiée. Et celle-ci est le service de la vie en surabondance, de la vie éternelle à offrir à tous les hommes : l'entrée dans l'expérience aimante de l'amour du Père pour les hommes, le partage de la relation filiale de Jésus avec son Père dans l'Esprit. L'attention à l'amour du Père et son accueil nous permettent d'aimer nos frères en vérité, en même temps que la réalité et la qualité de notre engagement au service de la vie en eux vérifie la vérité de notre amour pour Dieu. La première communauté chrétienne, et nous devons la reconstituer de façon permanente aujourd'hui, s'efforçait de vivre cette « communion » de cœur et d'âme entre tous. « *Un seul cœur et une seule âme* ». Comme « *le Père et Jésus sont Un* » et nous donnent d'être *un avec Eux*. Communion vérifiée dans l'étonnant partage fraternel qui reste un appel permanent pour aujourd'hui. Signe de la vérité de la mission de Jésus. Le Service de la réconciliation et de l'unité nous est confié dans la diversité et la complémentarité de nos vocations.

« *En répandant sur eux son souffle* » de Ressuscité, Jésus reprend l'action de Dieu dans la création de l'homme. « *Dieu insuffle en l'homme son propre souffle, et l'homme devint alors un vivant* ». Il communique à ses disciples sa propre force de vie, d'amour. Il leur donne l'Esprit de vérité qui est aussi celui qui rassemble et unit. La même sève coule désormais dans le cep et les sarments qui produiront des fruits merveilleux. La puissance de la Résurrection agit en nous, est offerte à tous.

Thomas, « l'incrédule » nous est bien précieux puisque, encore une fois, il ose exprimer nos propres questions. Il veut s'assurer qu'il n'y a pas supercherie, que c'est la même personne qui, vraiment morte sur la croix, est maintenant vivante. Jésus ne lui refuse pas la vérification demandée, même s'il l'invite à aller plus loin. Et Thomas, le premier, exprime la foi de l'Église. En voyant le crucifié vivant, il reconnaît, au-delà de l'humanité du Christ, sa divinité : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

Trop souvent nous ne savons voir d'un être que son extériorité, son apparence qui peut même parfois apparaître brillante. Qu'en est-il de la connaissance vraie de l'autre ? Il nous faut chercher plus profond. Dans la Parole partagée, dans ces mots que Jésus a prononcés et qui sont toujours vrais, dans les actes d'homme qu'il a posés, c'est Dieu lui-même qui se dévoile et se donne à nous. Dans l'humble signe du pain rompu, nous reconnaissons celui qui a donné sa vie pour nous et nous fait part de la richesse de son être. Nous deviendrons totalement Celui que nous accueillons en vérité.

Votre curé : Abbé Jean Possompès